

COMUNICACIONES BREVES

Quête Alimentaire Chez l'Eider à Duvet Avant la Migration Printanière et la Nidification: Est-Il Possible de Déceler un Phénomène d'Hyperphagie?

MAGELLA GUILLEMETTE¹

Département de Biologie et des Sciences de la Santé, Université du Québec à Rimouski, 300 Allée des Ursulines, Rimouski, Québec G5L 3A1, Canada

Manuscript received 31 May 2000; accepted 11 April 2001.

²E-mail: magella_guillemette@uqar.qc.ca

Résumé. Le quête alimentaire de l'Eider à duvet (*Somateria mollissima*) fut étudiée au printemps avant la migration et avant la nidification dans le but de déceler, s'il y a lieu, un phénomène d'hyperphagie chez cette espèce. Le temps passé à s'alimenter et l'efficacité de la plongée furent quantifiés simultanément pour deux sous-espèces qui diffèrent quant à leur chronologie de nidification et de migration. La quête alimentaire des femelles *S. m. dresseri*, se préparant pour la nidification, et des femelles *S. m. borealis*, se préparant pour la migration, fut comparée avec celle des mâles de chacune des sous-espèces respectives. Les mâles furent utilisés comme "témoins" puisqu'il y a des évidences que ces derniers maintiennent l'équilibre énergétique durant cette période. Les femelles *dresseri* ont passé en moyenne 41% de leur temps à s'alimenter et elles ont réalisé 404 plongées quotidiennement, pour un total de 169 min. passées en plongée par jour, soit environ une heure de plus que les mâles. Il n'y avait pas de différences dans la performance de la quête alimentaire des femelles et des mâles *borealis*, probablement parce que les femelles n'emmagasinent que très peu de réserves avant leur départ pour la migration. En conclusion, un phénomène d'hyperphagie se manifeste chez la femelle *dresseri* bien que d'autres mécanismes d'accumulation de réserves peuvent jouer un rôle.